BESANIES

Clinique chirurgicale d'Accoucheurs

des docteurs VANUXEEM et DUBAR

Guérison radicale et pour la vie de toute hernie en 15 jours.

Méthode spéciale sans dangers. Plus de bandage.

L'établissement est desservi par les soeurs de Saint-Joseph de Cluny.

Consultations rue Eugène des Roseurs, 5, lundi mercredi vendredi de 9 à 11 heures. — Rayons de Rontgen. 48650

Sirop Pectoral & Pâte des 24 Heures

FLACON ou BOITE 1 fr. 50

DIX ANS de SUCCÈS ont assuré la vogue de ces remèdes bien spécifiques, qu'aucune AUTRE SPÉCIALITÉ ne saurait supplanter. Leur EFFICACITÉ reconnue, très agréables au goût, ils conviennent aux jeunes comme aux vieux, ils guérissent en quelques heures les TOUX les plus opiniâtres et calment cette véritable friandise qu'on guérit

GRIPPES, RHUMES, ASTHME, COQUELUCHE

On trouve uniquement :

Le SIROP des 24 HEURES.

La PATE des 24 HEURES.

Chez les Dépositaires : COUVREUR, à Roubaix ; BRUNEAU, à Tourcoing ; LAGNEAU, à Lys ; VERDIER, à Lannoy ; MERSEMAN, à Wattrelos ; SARRAZIN, au Blanc-Seau ; DUMOULIN, à Roubaix ; FONDER, à Mouscron ; BRAME, à Tourcoing ; BOSSUT, à Wervicq-Sud. On ne les vend pas ailleurs dans la région que dans ces DÉPOTS. 52700

Si vous souffrez de la goutte;
Si vous souffrez du rhumatisme;
Si vous avez essayé tous les remèdes;
Si vous avez employé toutes les frictions;
Si vous ne ressentez, malgré cela, aucun soulagement, alors prenez l'Elixir antiouteux et antirhumatismal Vincent, de Bruxelles, qui vous guérira en peu de temps.

Dépôt à Roubaix : **F. Gerreth**, 15, rue du Chemin-de-Fer ; à Mouscron : *Fonder* ; à Tourcoing : *Brame* ; à Courtrai : *Hulpiau-Gavier* ; à Warneton : *Vandermarlière*. — Prix : 3 fr. le flacon. 60440

LE THÉATRE ET LA MUSIQUE

A l'Opéra-Comique. — M. Carré vient d'engager à l'Opéra-Comique M. André Allard, un jeune baryton dont on dit le plus grand bien.

M. André Allard remporta en 1897, au Conservatoire, le premier prix de chant ; il était déjà titulaire du deuxième prix d'opéra-comique. Il fut alors immédiatement engagé par M. Gravière au Grand-Théâtre de Bordeaux, où il y est encore, et où il fit d'importantes créations. Les débuts de M. André Allard auront lieu vraisemblablement au mois de septembre prochain.

Au Théâtre des Variétés. — La série des premières représentations se continue. Le Théâtre des Variétés vient de donner celle de : *Éducation de Prince*, pièce en quatre actes, de M. Maurice Donnay. L'auteur, comme on le sait, a du talent ; mais pourquoi ne l'utilise-t-il pas à des œuvres saines ? pourquoi se laisse-t-il entraîner dans la voie fuyante où, depuis quelques années, se sont engagés certains [illegible] qui au lieu de faire œuvre moralisatrice tendent à corrompre des écoles de bonne et de divertissantes ?

Le prince, héros de la pièce de M. Maurice Donnay, est tellement un prince de fantaisie, héritier présomptif du royaume de fantaisie d'illistrie. Également de fantaisie la reine mère, ancienne actrice, qui attend, à Paris, avec son fils, le moment où celui-ci sera rappelé sur le trône de son père et qui, peu satisfaite de l'éducation sérieuse que donne au prince son précepteur, M. de Ronceval, le remplace par un autre maître, un certain Cercleux qui se charge d'initier son élève à tous les dessous malhonnêtes et immoraux de la vie. Nous ne nous étendrons pas sur les détails de cette éducation ; les situations et les anecdotes auxquelles elle donne lieu sont trop scabreuses. L'auteur s'est de plus donné le tort de les mettre en relief par un déversoir dans la forme et par une liberté de langage qui sont absolument déplaisants, malgré la grande dépense d'esprit qu'il y a déployée.

Le prince étant disparu, suivant le désir de sa mère, arrive le moment où il peut aller s'asseoir sur le trône de son père ; mais son oncle qui a pris la place, lui fait comprendre qu'il n'a aucun droit à ce trône, puisqu'il est fils illégitime, lui fait une pension d'un million et lui donne une petite ville charmante où il pourra établir une station thermale avec une roulette à double zéro.

En province. — *A Lyon.* — Le Grand-Théâtre de Lyon a donné samedi soir, avec un succès qui s'est changé, à la fin de la représentation, en un véritable triomphe, la première de *Jahel*, le drame lyrique dont la musique a été composée par M. Arthur Coquard, sur les paroles que Mme Simone Arnaud a tirées de son drame *les Fils de Jahel*, joué avec succès à l'Odéon en 1886.

Jahel, c'est l'histoire des Macchabées luttant pour affranchir la Judée de la domination d'Antiochus ; c'est encore celle de Jahel, la mère des Macchabées, qui préféra voir ses sept fils mourir sous ses yeux plutôt que de leur consentir de renier leur foi.

La composition musicale du distingué maître qu'est M. Arthur Coquard, et dont l'inspiration procède visiblement des grands compositeurs Gluck et Méhul, accompagne admirablement le livret profondément dramatique de Mme Simone Arnaud.

La poétique cantilène de Jean : « Je ne sais et pourtant je sais là, sur le seuil », le chœur des compagnes de Myrrha, fille d'Antiochus, et la dramatique scène dans laquelle Jahel offre ses fils à la Patrie, puis celle du renient de Jean ont causé dans la salle, qui renfermait tout ce que Lyon compte parmi les notabilités des arts et de la littérature, une intense émotion et ont soulevé des bravos répétés.

— *A Lille.* — On annonce pour une date très prochaine la première représentation, au Grand-Théâtre de Lille, d'une pièce en trois actes et cinq tableaux de M. Grégoire, intitulée *les Prétendants*. A en juger par les termes dont se sert le *Réveil du Nord* pour annoncer cette nouvelle, il s'agirait d'un drame politique à tendance socialiste et antireligieuse. Voici, en effet, comment s'exprime la feuille collectiviste :

Nous sommes heureux d'apprendre à nos nombreux lecteurs et amis que M. A. Barbe, directeur de notre Grand-Théâtre, se prépare à terminer la saison par un véritable coup d'éclat. On se rappelle le bruit fait à l'époque par le programme théâtral très novateur de notre municipalité. Ce programme va recevoir son couronnement d'exécution dans la mise à la scène d'une pièce inédite en trois actes et cinq tableaux, de notre confrère Grégoire. Cette pièce, intitulée *les Prétendants*, est en ce moment à l'étude »

Une partition musicale qui accompagnera la pièce ou en remplira les intermèdes a été écrite par M. Frigara, le chef d'orchestre du théâtre.

A l'étranger. — *A Bruxelles.* — Avant de faire sa rentrée à l'Opéra-Comique, Mme Lise Landouzy a été l'objet d'un hommage des plus flatteurs. Comme elle venait de chanter *le Roi l'a dit* au théâtre de la Monnaie, la Reine a prié la charmante artiste de venir dans sa loge où Sa Majesté lui a dit combien elle regrettait son départ et l'a vivement complimentée pour son retour à l'Opéra-Comique.

— *A Constantinople.* — M. Raoul Pugno, l'éminent pianiste, vient d'obtenir à Constantinople un prodigieux succès dans plusieurs concerts notamment à l'Union française et au Palais d'hiver de l'ambassade de France où étaient présents tous les ambassadeurs, tous les ministres, toutes les notabilités de la société grecque, du monde ottoman et de la colonie française.

Les succès du grand artiste français ont eu un tel retentissement que le sultan a voulu l'entendre. C'est à Yildis que cette audition a eu lieu. Le souverain a été si ravi qu'il a prolongé indéfiniment la séance. Il a demandé au maître d'entendre le petit prince Buran-Eddin, qui est, parmi tous les fils du sultan, celui qui possède les plus remarquables dispositions musicales.

Enfin, après avoir savouré des morceaux de tous les grands compositeurs, Abdul Hamid a prié Pugno d'improviser lui-même une marche militaire, sténographiée soigneusement par d'Aranda-pacha, pianiste du Palais, et qui sera exécutée désormais par les musiques militaires de l'armée turque. Après cette composition, le Sultan a fait passer au cou de l'artiste la cravate de commandeur du Medjidié et a fait épingler sur sa poitrine la médaille des Beaux-Arts. Il lui a serré la main — familiarité sans précédent vis-à-vis d'un artiste, — et l'a renvoyé chargé d'honneurs, de félicitations... et de livres turques.

— *A Saint-Pétersbourg.* — Nous avons annoncé que Mlle Bartet de la Comédie-Française, avait fait le voyage de Saint-Pétersbourg, expressément pour représenter l'art français à une grande réception donnée à l'ambassade de France, à la suite d'un dîner offert à l'empereur et à l'impératrice de Russie. Elle y a dit, de la façon la plus exquise, la *Nuit d'octobre*, secondée à merveille par M. Paul Reney, artiste du théâtre Michel. La charmante sociétaire de la maison de Molière qui, au cours de la soirée, a été vivement félicitée par les souverains, a terminé par quelques poésies qui ont prodigieusement impressionné l'illustre auditoire.

— *A Monte-Carlo.* — Au dix-huitième concert classique, grand succès pour les *Impressions d'Italie*, de Gustave Charpentier, dont la richesse de coloris, la toute personnelle inspiration et la verve débordante ont enthousiasmé les auditeurs.

BULLETIN COMMERCIAL

Fourmies, 22 mars.

La situation ne s'est pas améliorée depuis notre dernier bulletin. La baisse, un moment enrayée, s'est de nouveau accentuée sur les marchés à terme ; les spéculateurs à la baisse sont les plus forts en ce moment, et ils continuent à jeter la panique qui paralyse les affaires, au grand détriment de l'industrie lainière, dont le chômage s'accentue d'une façon insignifiante pour la classe laborieuse de notre région.

Quand donc les Pouvoirs Publics s'émouvront-ils des funestes résultats produits par la spéculation et le jeu, qui se sont emparés des marchés à terme, pour la ruine de notre grande industrie ?

Condition publique des laines, soies et cotons.

Relevés comparatifs bi-mensuels du 8 au 21 mars.

	1899	1900
Laine peignée	253.335 k. 70	49.716 k. 90
Laine filée	201.166 k. 60	194.102 k. 00
Ensemble	444.502 k. 30	243.818 k. 90
Tissages	559	609

ETAT-CIVIL. — ROUBAIX. — Déclarations de naissances du jeudi 29 mars. — Victor Barbenson, rue de Lannoy, 542. — Georges Couvea, rue de Cassel, 34. — Berthe Arlon, rue des Anges, 2. — Pierre Buns, rue de Tourcoing, cour Matton, 17. — Louis Deplus, rue Chanzy, 68. — Louis Maes, rue Choiseul, cour Guillaume Lefebvre, 6. — Georges Algoet, rue Blanchemaille. — Germaine Libbrecht, rue Blanchemaille. — Jeanne Meurisse, rue Blanchemaille. — Marie Gelmaert, rue Delzenne, 1. — Marcelle Leutienne, place du Commerce, 12. — Gustave Verbrugghe, rue de Denain, cour Denys, 4. — Marceau Delgutte, rue de la Rondelle, 13 bis. — Augustine Burghgraeve, rue de l'Alma, cour Decock, 4. — Adolphe Verschoore, rue de Maufait, 9. — Maurice Oxombre, rue Louis-Decottignies, 9. — Jeanne Pollet, boulevard de Cambrai.

Déclarations de décès. — Edouard Pontdeville, 46 ans, rue de Barbieux. — François Marsy, 60 ans, rue Colbert, 60. — Théophile Lerouge, 74 ans, rue Pierre-de-Roubaix, 143. — Louise Crombez, 1 an, rue Blanchemaille. — Angèle Dufour, 4 ans, rue Paul-Bert, cour Tonneau, 10. — Emile Stevens, 4 mois, rue Brossé, cour Bulteau, 3.

TOURCOING. — Déclarations de naissances du 29 mars. — Louis Desurmont, rue de la Blanche-Porte. — Pierre Spinnewyn, rue Marceau. — Julienne Dupont, rue de l'Amidonnerie. — Maurice Lepoutre, rue de Mouvaux. — Albert Prouvost, rue de Mouscron. — René Diérickx, rue des Bonnets. — Thérèse Trentesaux, rue de la Croix-Rouge. — Déclarations de décès. — Léonie Bregeon, 30 ans 9 mois, sans profession rue d'Havré, 3. — Carlos Destailleur, 11 ans, 6 mois, vingt-trois jours, rue d'Havré, 3. — Hubert Ponthieu, 6 mois, vingt-trois jours, rue du Tilleul, 207.

WATTRELOS. — Déclarations de naissances du 29 mars. — Robert Depaepe, Marlière. — Albert Dutrieu, Labourieur. — Charles Tumelaire, place du Moulin. — Décès. — Louis Dumortier, 21 ans 3 mois, liseur, Saint-Liévin.

CROIX. — Déclarations de naissances du 29 mars. — Néant. — Décès. — Pierre Ottevaere, 64 ans, Grande-Rue, cour du Pavillon Chinois, 16.

TOUFFLERS. — Déclarations de naissances du 29 mars. — Wanin Augusta, route de Lannoy. — Publications de mariages. — Gustave Echevin, 24 ans, apprêteur à Touffiers, et Wiseur Irma, 23 ans, couturière à Evregnies.

SAILLY. — Déclaration de naissance du 29 mars. — Gabrielle Willocq, le Tronquois. — Décès. — Flore Hermet, 69 ans, ménagère, la Place.

HALLUIN. — Déclaration de naissance du 29 mars. — Lattrée Madeleine, Trois Ballots.

RONCQ. — Déclarations de naissances du 29 mars. — Néant. — Décès. — Godefroy Lesage, 49 jours, Faubourg. — Georges Defrancq, 18 jours, Faubourg.

LINSELLES. — Déclarations de naissances du 29 mars. Antoine Fortrye, à la Brasserie. — Louis Billet, à la Viscourt.

THÉ CHAMBARD Se Méfier des Contrefaçons

MENIN. — Déclarations de naissances du 29 janvier. — Cyrille Belper, rue de Bruges 216. — Elise Boornaert, porte de Bruges 96. — Valère Vandenbulcke, rue d'Ypres 117bis.

COURTRAI. — Déclarations de naissances du 26 mars. — Mathilde Pectroons, ruegée Klaktaer. — Julius Elmbory, sentier 79. — Joseph Lapeire, chaussée d'Heule. — Marie Zwaenepoel, qual du Broel. — Décès. — Léonard Porte, 44 ans, rue dite Voorstraat.

PROGRAMMES DES THÉATRES

Théâtre de Roubaix (Situé rues Archimède et Richard Lenoir). Direction : M. Louis Couvreur. — Bureaux à 6 h. 1/2. Rideau à 7 h. — Dimanche 1er avril 1900. — Spectacle offert aux dames ; une dame accompagnée d'un cavalier ne paiera pas, deux dames ne paieront qu'une seule place. — *La Mendiante*, grand drame en 5 actes, de MM. Anicet Bourgeois et Michel Masson. — Le spectacle sera terminé par : *Le Dindon*, comédie nouvelle en trois actes.

Théâtre de Tourcoing (Salle de la Nouvelle Union, 18, rue de Tournai.) — Direction : ALEXANDRE fils. — Bureau à 7 h. — Rideau à 7 h. 1/2. — Dimanche 1er avril. — *Les Rosanesques*, comédie en trois actes, d'Edmond Rostand. — *Le Chalet*, opéra-comique en un acte ; musique d'Adam ; paroles de Scribe et Malesville. — *Le Vilaoneux*, opéra-comique en un acte, d'Offenbach ; paroles Mestepès et Chevalet.

HOTEL DE LA MÉDECINE NOUVELLE

La Médecine Nouvelle

Que ceux qui souffrent d'une maladie quelconque n'hésitent pas à demander une consultation gratuite au Directeur de la **Médecine Nouvelle**, l'établissement médical le plus considérable de France, 17e année. La **Médecine Nouvelle** supprime les drogues qui abîment l'estomac et, par les *traitements vitalistes externes* elle guérit radicalement toutes les affections nerveuses : neurasthénie, paralysie, rhumatisme, goutte, asthme, bronchite chronique, les maladies de l'estomac, du foie, des reins, de la peau, les tumeurs, les cancers, le diabète, la surdité, etc. Le journal : **La Médecine Nouvelle illustrée**, est envoyé **gratuitement et franco** pendant **deux mois**. Adresser les demandes de journaux et de consultations à l'**Hôtel de la Médecine Nouvelle**, 19, rue de Lisbonne, Paris. 65835d

ESTOMAC, SANG, GOUTTE

Docteur BOLE

82, Grande-Rue, 82, en face la rue de Collège ROUBAIX

Tous les jours, sauf le lundi, de 1 heure à 3 heures 64980

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée

Pêtes de Pâques à Rome

BILLETS D'ALLER & RETOUR DE PARIS A ROME

Validité : 30 jours : Arrêts facultatifs sur tout le parcours, via Dijon, Mâcon, Modane, 1re classe, 262 fr. ; 2e classe, 185 fr. — Billets délivrés du 1er au 12 avril inclusivement à la gare de Paris-Lyon, ainsi que dans les bureaux de ville de la Cie P.L.M. et dans les agences de voyages. — Nota : Des billets d'aller et retour supplémentaires et de même validité seront délivrés à Rome pour Naples et sa vallée. — Franchise de bagages : 30 kilos sur le réseau P.L.M. ; aucune franchise sur les réseaux italiens. 52934d

CHOCOLAT MENIER

Refuser les Imitations

UNE CURE MERVEILLEUSE

Dans un but humanitaire, nous publions la guérison en 9 jours du jeune Jules Hazebrouck, âgé de 23 mois, atteint d'une hernie de naissance, par le traitement du docteur **Dogniaux de Jamet-Heigne**, (Belgique). 54936

CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES

C. DESMET-LEROUGE

Place du Sacré-Cœur, Roubaix

Charpentes en fer — Tabliers métalliques
Poutres pleines et à treillis

SERRURERIE de BATIMENTS

Serrurerie Artistique

Correspondant de la Compagnie des Ascenseurs Otis ascenseurs hydrauliques électriques). 50365

Traitement intensif de la Tuberculose, Bronchites, Toux, Rhumes par les **PILULES NOYON** La boîte 2 francs

Guérison assurée de toutes les maladies des voies respiratoires

DÉPURATIF NOYON Le flacon 2 francs 50

contre tous les vices du sang, Boutons, Clous, Dartres, Eczéma, Ulcères, Démangeaisons, etc., etc.

Réponse gratuite moyennant timbre pour affranchir lettre adressée à H. NOYON, médecin, pharmacien spécialiste, rue de Flandre, 444, Roubaix. 62064

GOFFIN & GABEREL

48, rue de l'Epeule, ROUBAIX

ENTREPRISE GÉNÉRALE

de TRAVAUX de

MAÇONNERIE, DALLAGES, CIMENTAGES

Pierres, Marbres, Plafonnage

Citernages perfectionnés pour caves

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

SES AGENCES

à ROUBAIX, 30, Grande-Rue et rue Carnot, à TOURCOING

Se chargent des opérations suivantes : Escompte et Recouvrement d'effets de Commerce ; Avances sur titres ; Ordres de Bourse Paris, Bruxelles, Londres, etc. ; Achats et Ventes de Monnaies étrangères ; Lettres de Crédit et Chèques sur tous pays ; Avances sur Warrants et Marchandises ; Comptes de dépôts remboursables à vue.

BONS ECHÉANCES

à taux variable suivant la durée

Garde de tous titres, Location de coffres-forts

L'un des Gérants : ALFRED MESSIAEN.

Imp. Alfred Reboux, Grande-Rue, 71, Roubaix.

Imp. sur presse rotative Derriey

FEUILLETON DU 31 MARS 1900. — N° 41

MARTYRE!

Par Adolphe D'ENNERY

DEUXIÈME PARTIE

VII

La présence de sir Elie Drack évita ce jour-là à Paulette un très pénible ennui qu'elle avait eu à supporter depuis l'avant-veille et qui se représenterait régulièrement tous les jours jusqu'à celui fixé pour son mariage.

Cet ennui, — ou, pour mieux dire, ce véritable supplice, — consistait pour la malheureuse enfant dans la nécessité de subir la visite de son fiancé, de son bourreau, pour parler plus exactement.

Ce que nos lecteurs l'ont deviné déjà, Paulette était décidément disparaître.

Elle nomma les deux hommes l'un à l'autre, et presque aussitôt, dès que les bienséances le lui permirent, elle se retira, les laissant ensemble.

Annibal, assez ennuyé de l'incident qui coupait court à ses tentatives de galanterie, essaya néanmoins de faire contre mauvaise fortune bon cœur.

— C'est vous, monsieur, dit-il, qui avez ramené à Paris Mlle de Moray, ma fiancée ?

— Moi-même, répondit M. Drack dont les yeux, perçants comme des vrilles, essayaient d'aller jusqu'au fond de la cervelle de son interlocuteur pour en découvrir les secrets. Et c'est vous, mon cher monsieur Palmeri, qui devez épouser ma jeune compagne de voyage ?

— Oui, monsieur. C'est moi qui ai ce grand bonheur !

— Grand bonheur, comme vous dites, et dont je vous fais mon compliment. Mais ce mariage a été décidé bien vite, il me semble ?

— Il m'a suffi de voir Mlle Paulette pour devenir tout à coup épris de sa beauté, de son charme, de son esprit. Est-ce que cela ne vous paraît pas naturel ?

— Très naturel, au contraire ! Et il a suffi aussi, je n'en doute pas, du premier moment d'entrevue pour que ma jeune amie éprouvât de son côté une profonde impression, comme l'avez ressentie du vôtre ! L'amour réciproque et instantané ! Le coup de foudre à double détente, comme on dit en France, je crois !

Annibal qui était un sot, parfois, mais qui n'avait rien d'un imbécile, sentit l'ironie et eut un mouvement de colère.

Au moment où il allait se fâcher, l'aventurier comprit qu'il se rendait ridicule et il se décida à paraître n'avoir point compris. Cela lui fut d'autant plus facile, que M. Drack avait un air bonhomme très convaincu.

— Le coup de foudre, monsieur, comme vous dites, répliqua-t-il.

— Ah ! pendant que je vous tiens, reprit l'Anglais, vous seriez bien aimable de m'expliquer une chose qui ne cesse pas de me trotter par la tête. Je viens de vous appeler mon cher monsieur Palmeri et, toutes les fois que je prononce votre nom, il me semble que j'ai déjà eu occasion de l'entendre. Apprenez-moi donc d'où je vous connais.

Annibal, comme cela lui arrivait toutes les fois qu'on lui posait une question relative à sa personnalité, eut un petit sentiment de froid dans le dos, pour employer une expression familière. Néanmoins, rien ne perça de cette émotion fugitive.

— Mais, dit-il, cela n'a rien d'étonnant à ce que mon nom vous soit connu. M. Palmeri, mon oncle, avait fait dans la haute banque la grande fortune dont nous avons hérité, ma sœur et moi. Ce n'est pas de moi, c'est de mon oncle que vous avez entendu parler, sans aucun doute.

— C'est probable, répondit l'Anglais du ton d'un homme satisfait. Un héritage, dites-vous, et que vous avez fait récemment, n'est-ce pas ?

— Il y a un an environ.

— Un an, en vérité ! C'est très récent encore. Et vous êtes Italien, n'es-ce pas ?

— Italien, oui, d'origine, mais né aux Indes.

— Ah ! parfaitement ! aux Indes... Je commence à comprendre...

— Quoi donc ?

— Ce doit être aux Indes que j'aurai entendu parler de votre famille. Ah ! mon cher monsieur Palmeri, il est encore une chose dont j'ai oublié de vous prévenir, et qui vous ne contrariera pas, je l'espère, c'est que j'ai accepté tout à l'heure la mission de témoin.

— De témoin ?

— Eh ! oui, de témoin de la partie adverse, témoin de votre future, veux-je dire !

— Elle ne pouvait faire un choix qui me fût plus agréable, dit poliment Annibal, qui avait pourtant bonne envie d'envoyer à tous les diables l'ami de sa fiancée.

— Je suis bien aise que cela vous convienne, reprit M. Drack en donnant à Annibal une de ces poignées de main dont on n'est jamais bien sûr qu'elle n'ait pas pour but de vous arracher le bras. D'autant plus que cette qualité de témoin me permettra, je l'espère, de faire plus ample connaissance avec votre charmante famille. Je n'ai pas eu l'occasion d'être présenté à madame votre sœur.

— Elle sera chez elle demain soir, répondit poliment Annibal. Elle reçoit tous les vendredis. Vous serez le bienvenu.

— On n'est pas plus gracieux. J'aurai l'honneur de venir lui faire ma cour, puisque vous me le permettez. Adieu donc, cher monsieur Palmeri, ou plutôt au revoir... A demain... Ah ! un dernier mot... Quand vous verrez votre aimable fiancée, dites-lui donc de ma part, je vous prie, que si elle changeait d'avis au sujet d'un petit service que j'ai offert de lui rendre, mais qu'elle n'a pas accepté, elle me trouverait toujours prêt... de plus en plus prêt...

— Comptez sur moi, fit Annibal, je n'y manquerai pas.

— Merci... Allons, au revoir, au revoir !

Sur ces mots, M. Drack s'en alla.

— Le maudit bavard ! pensa Annibal demeuré seul. Je finissais par croire qu'il ne s'en irait jamais.

Puis, réfléchissant :

— Quel peut donc bien être le petit service dont il parle ? je ne serais pas fâché de savoir à quoi il fait allusion ?

Notre intention n'est pas de nous arrêter longtemps sur le récit des quinze jours ou trois semaines qui restaient à s'écouler avant le mariage de Mlle de Moray.

Il nous tarde trop pour cela d'arriver aux graves péripéties qui se préparent.

. . . . . .

Nous sommes arrivés au matin du jour désigné pour le mariage à la mairie. La cérémonie est fixée pour deux heures. Il est neuf heures. Donc cinq heures seulement séparent Paulette du moment où tout sera fini pour elle !

Et quand elle compte ainsi les instants de la journée qui commence, elle se dit que cette journée sera rude pour elle.

Une fois qu'elle aura tenu la parole donnée par son père, elle aura gagné sa liberté. Elle disparaîtra. La pauvre enfant, folle de douleur a oublié tous ses devoirs de chrétienne, elle oublie qu'une femme honnête n'a pas le droit de disparaître ! ! !

Toutes ces choses tourbillonnent dans sa tête, et c'est à peine si elle a conscience du temps qui se passe. Néanmoins, elle entend sonner dix heures, et elle se rappelle que la veille, à la soirée de contrat où les plus intimes seuls étaient admis, elle a dit tout bas à M. Drack :

— Venez demain, à dix heures. J'aurai quelque chose à vous remettre.

C'est même dans la prévision de cette visite et pour préparer ce qu'elle devait remettre à son fidèle ami, que l'enfant a passé une partie de la nuit à écrire.

— Dix heures un quart déjà ! se dit-elle avec une impatience fébrile. Aurait-il oublié sa promesse ? Cependant il faut que je lui parle sans que personne puisse entendre ce que j'ai à lui dire !

Au même instant, le vieux consul arrive enfin, l'air très agité. Il s'excuse.

— Pardonnez-moi, chère enfant, dit-il, je suis un peu en retard. Mais j'attendais des dépêches importantes...

— Des dépêches ! interrogea Paulette distraitement, par politesse machinale... Quelles dépêches ?

— Rien... rien du moins qui vous intéresse ! se hâta de rectifier sir Elie Drack. D'ailleurs quand vous aurez achevé de me dire ce que vous avez à m'apprendre, je retournerai à l'hôtel du Louvre pour n'en plus bouger jusqu'à l'heure du sacrifice à la mairie. Voyons... dites-moi tout ce que vous me voulez.

— C'est un service que vous pouvez me rendre facilement, dit Paulette d'une voix très assurée, et je compte que vous ne me le refuserez pas.

Pour le réclamer avec tant d'insistance, le matin même du jour de son mariage, il fallait que Paulette attachât à ce service une importance particulière.

Sir Elie Drack s'en rendit bien compte, sans doute, car il n'hésita point à répondre :

— Je suis à vos ordres, dit-il d'un ton empressé. Est-ce que, par hasard, à la dernière minute, vous auriez la bonne pensée de recourir aux petits talents d'escrime dont je vous ai parlé ?

— Ce n'est pas cela ! répondit Paulette avec un sourire glacial. Je ne veux pas la mort du prochain ! Voici simplement ce dont il s'agit. Vous savez que ma mère n'assistera pas à la cérémonie de mon mariage... Elle n'ignore pas que j'ai besoin de tout mon sang-froid, et elle comprend que sa présence pourrait provoquer en moi des émotions supérieures à mes forces. Donc c'est chose convenue. Ma mère et moi nous ne devons pas nous voir aujourd'hui.

Eh bien, je tiendrais beaucoup à ce qu'une lettre lui fût remise aujourd'hui même, une heure, minute par minute, après l'instant où nous serons sortis de la mairie. Voici cette lettre que j'ai préparée... Voulez-vous être assez bon pour vous charger de la remettre à son adresse dans les conditions que je viens de vous dire ?

— Très volontiers, fit Drack d'un air bon enfant. C'est entendu, je vais faire votre commission tout de suite avant de rentrer chez moi. J'ai tout le temps nécessaire. Allons ! donnez !

La jeune fille, qui s'apprêtait à confier son message à l'Anglais, retira brusquement sa main.

— Non, non, dit-elle avec vivacité. C'est ce soir, dans la journée, veux-je dire, une heure après le moment où M. Palmeri... où mon mari et moi nous serons de retour, se reprit-elle avec effort. C'est seulement une heure après, que la lettre doit être remise à ma mère. Dites !... Puis-je compter sur votre exactitude ?

— Parfaitement ! riposta l'excellent Drack avec la même rondeur affectueuse. Vous savez bien que je ne fais que ce que vous voulez.

— Vous me donnez votre parole ?

— Je vous la donne !

— Vous me jurez sur votre honneur de gentleman et sur votre foi de chrétien de ne remettre cette lettre à ma mère qu'une heure après l'accomplissement de mon mariage ; mais vous jurez aussi de ne pas la lui remettre plus tard ?

(A suivre) ADOLPHE D'ENNERY.

BOURSE DU JEUDI 29 MARS 1900

LAINES & COTONS

MARCHES A TERME

ROUBAIX-TOURCOING. 29 mars. — Laines peignées, type courant. — Tendance soutenue.

5,000 sur avril à 5.325		40,000 —	5.275
30,000 sur juin à 5.35		60,000 —	5.30
40,000 sur juillet à 5.35		115,000 sur novem. à 5.25
5,000 —	5.375	40,000 —	5.275
40,000 sur août à 5.275		45,000 —	5.30
45,000 —	5.30	125,000 sur décemb. à 5.25
10,000 —	5.325	60,000 —	5.275
5,000 sur septemb. à 5.25		50,000 —	5.30
25,000 —	5.275	35,000 sur janvier à 5.25
70,000 sur octobre à 5.25		25,000 —	5.275

Total de la journée : 710,000 kilos.

ANVERS. — Tendance soutenue. — Total : 515,000 kil.

TERME	LAINES PEIGNÉES Bulids-Tourcoing Courant	Avalos	ANVERS Afrik. B	LEIPZIG Type B.A	COTONS LE HAVRE Ouver.	Clôt.
Mars	...	...	...	...	61 50	61 37
Avril	5.32	5.30	...	...	60 75	60 75
Mai	5.35	5.32 1/2	...	...	60 37	60 25
Juin	5.35	5.35	...	...	60 25	60 ..
Juillet	5.35	5.35	...	...	59 87	59 75
Août	5.35	5.15	...	...	59 37	59 25
Septembre	5.37 1/2	5.17 1/2	...	...	59 12	59 ..
Octobre	5.35	5.17 1/2	...	...	58 87	58 75
Novembre	5.35	5.17 1/2	...	...	58 62	58 50
Décembre	5.30	5.17 1/2	...	...	58 ..	57 87
Janvier	5.30	5.17 1/2	...	...	58 ..	57 87
Février	5.35	5.17 1/2	...	...	58 ..	57 75

Le Havre, 29 mars. (*Télégramme de Georges Degny.*) — Le marché est soutenu. On a traité 225 balles.

On cote : mars 164.00, avril 164.00, mai 168.00, juin 168.50, juillet 168.00, août 168.50, septembre-octobre-novembre-décembre 169.00, janvier-février, 167.00.

COTONS

Le Havre, 29 mars. — Le marché est soutenu. — On a traité 2.000 balles.

Les dernières ventes cotent. On a coté 500 balles Nouvelles-Orléans de 64.50 à 64.50 et 50 balles Texas à 65.00.

Dans les [illegible] on a coté : [illegible] du jour dans [illegible]

BOURSE DE PARIS

du 29 MARS 1900

FONDS D'ÉTAT FRANÇAIS ET ÉTRANGERS
BANQUE DE FRANCE ET CRÉDIT FONCIER

		Ouv.	Clôt.
3 %	comptant	101 85	101 75
	terme	101 42	101 27
3 % Amortis.	comptant	100	100 10
	terme	100 15	100 20
3 %	comptant	103 ..	102 85
	terme	103 10	103 ..
Emp. Tonkin 1898	compt.	81 ..	80 50
Indo-Chine 3 %	1 2 0/0 cpt	477 ..	478 ..
Anglais consol.	terme	68 25	68 85
Argentins	terme	102 50	102 20
Autriche 4 0/0	en terme	...	...
Brésil 4 0/0	terme	66 30	66 25
Chine 4 0/0	...	...	...
Egypte unifiée	terme	106 40	106 ..
Espagne extérieure	compt	74 ..	73 50
id.	terme	73 95	73 50
Hongrois	terme	94 90	...
Italien	terme	94 75	94 10
Portugais 3 0/0	terme	25 12	25 70
Turc (série D)	terme	23 10	23 15
Russe 4 0/0	1889 compt.	101 ..	101 ..
id. 4 0/0	1889 compt.	102 85	102 05
id. 4 0/0	1890 compt.	100 25	100 25
id. 4 0/0	1893 compt.	100 25	100 40
id. 3 1/2 0/0	1896 cpt.	96 90	96 40
id. 4 0/0	1896 compt.	86 90	86 90
id.	1898 compt.	89 35	...
Banque de France	cpt. 4300	...	4250 ..
		4210 ..	4225 ..
Crédit Foncier	compt.	725 ..	725 ..
	terme.	728 ..	733 ..

CRÉDIT FONCIER

VILLES, CHEMINS DE FER

Obligations Ville de Paris	6 0/0	453 ..	Foncier 1885	461 50
	5 0/0	446 ..	Nord 3 0/0 ancien	344 25
	4 0/0	426 ..	id. 3 0/0 nouv.	459 ..
	3 0/0	445 ..	id. 2 1/2	412 ..
	2 1/2	366 ..	Est 3 0/0 nouv.	460 ..
	2 0/0	445 ..	id. 3 0/0 n.	450 75
	1 0/0	395 ..	id. 2 1/2	410 ..
Crédit Foncier			Orléans 3 0/0 ancien	450 ..
Bons 1887		47 50	id. 3 0/0 nouv.	454 ..
id. 1889		47 50	id. 2 1/2	403 ..
Com. 4 0/0		465 25	P.L.M. 3 0/0	452 ..
id. 1879		490 ..	id. 3 0/0 n.	455 ..
id. 1884		307 ..	id. 2 1/2	405 50
id. 1892		463 ..	Lyon 3 0/0	307 25
id. 1893		455 ..	Ardennes	440 ..
Foncier 1879		438 ..	Marseille 77	402 25
id. 1880		437 75	Bourbonnais 6 0/0	519 ..
id. 1884		439 ..	Dunes	488 ..

Actions de Sociétés de Crédit et Chemins de fer. —